

INVASION DE LOUPS DANS LE PAYS DE BRAY.

Une bande de loups vient de se répandre dans les herbages du pays de Bray ; ces animaux rôdent en plein jour auprès des habitations, les plus affamés attaquent les moutons jusqu'auprès des maisons.

A Ménerval, un loup d'une force peu commune s'est rué, le 18 de ce mois, à quatre heures après midi, sur un troupeau de moutons, qui n'était pas éloigné de plus de 200 pas de la ferme. La présence du berger, ses cris, ceux de trois personnes immédiatement accourues, ne l'ont point intimidé : loin de lâcher le mouton qu'il venait d'attaquer sous les yeux du berger, il le dévorait à trente pas des spectateurs étonnés. Ce n'est qu'après s'être assouvi et au bruit toujours croissant des habitans qui accouraient de toutes parts, qu'il s'est éloigné, mais lentement et en faisant des pauses fréquentes.

Un cultivateur voisin, que ses affaires appelaient à Ménerval, a éprouvé la plus grande frayeur en reconnaissant qu'un animal, assis près du chemin qu'il suivait et qu'il croyait être un gros chien de ferme, n'était autre qu'un énorme loup ; celui-ci, loin de se déranger à l'approche du cultivateur, l'a au contraire observé, suivi du regard et forcé de prendre un détour.

Ces voraces quadrupèdes sont en grand nombre dans les environs de Gournay ; on les entend le soir hurler aux alentours des bois, et notamment de ceux qui bordent les propriétés voisines de conseillers de l'arrondissement et du département, dont ils ont gloutonné les cygnes. Leur présence a fait diversion à

la misère produite par le grand froid. Les habitans des campagnes, vivement alarmés, jettent les hauts cris ; ils s'en prennent à l'administration en général et aux louvetiers en particulier ; leur exaltation est à son comble.